

Nous voici au seuil de la Semaine sainte.

Ce dimanche, l'évangile nous fait suivre Jésus dans les rues de Jérusalem.

Nous allons le voir être insulté, violenté, crucifié. Nous serons les témoins de la trahison de Judas, du reniement de Pierre, de la douceur de cette femme essuyant son visage ensanglanté sur son long chemin de croix, de la bienveillance de Joseph à l'égard de son corps meurtri, de la douleur de Marie au pied de la croix.

Nous entendrons les cris de la foule, les ricanements des soldats, les sanglots des disciples et, surtout, nous entendrons le silence de Dieu : tout est accompli. Mais sachons entendre encore la proclamation de foi du centurion : « *Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu.* »

Et moi ?

Sans doute m'arrive-t-il d'être tour à tour Judas, Pierre, Marie ou centurion... Peut-être m'arrive-t-il aussi de désespérer de Dieu, de douter de sa présence à mes côtés, quels que soient les obstacles rencontrés et les difficultés de ma vie.

Tout au long de cette Semaine sainte, prenons le temps de méditer la Passion de Jésus. Puisse en lui la force nécessaire pour traverser nos nuits. Et préparons une belle et joyeuse acclamation de foi que nous chanterons à pleines voix au terme de cette Semaine sainte.

Sébastien

Vivre le dimanche des Rameaux

Les propositions ne manquent pas pour permettre à chacun de vivre, malgré les conditions actuelles, les célébrations de Pâques.

Dès ce dimanche, soyons attentifs aux retransmissions radiophoniques ou télévisées (France 2 ; Kto ; France Culture...)

Il est tout à fait possible de célébrer une liturgie à la maison. Découvrez ici les [indications données par le diocèse d'Arras](#).

Pour lire et méditer l'évangile du dimanche des Rameaux et le récit de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ : [cliquer ici](#)

Méditer la Passion avec les mots du pape François

Cette semaine commence par la procession festive avec les rameaux d'olivier. Tout le peuple accueille Jésus. Les enfants, les jeunes chantent, louent Jésus.



Mais cette semaine se déroule dans le mystère de la mort de Jésus et de sa Résurrection. Nous avons entendu la Passion du Seigneur. Cela nous fera du bien de nous poser seulement une question :

QUI SUIS-JE ?

Qui suis-je, devant mon Seigneur ? Qui suis-je devant Jésus qui entre dans la fête à Jérusalem ? Suis-je capable d'exprimer ma joie, de le louer ? Ou est-ce que je prends de la distance ? Qui suis-je, devant Jésus qui souffre ?

Nous avons entendu tant de noms, tant de noms. Le groupe des dirigeants, quelques prêtres, quelques pharisiens, quelques maîtres de la loi, qui avaient décidé de le tuer. Ils attendaient l'opportunité de le prendre. Suis-je comme un des leurs ? Nous avons entendu un autre nom : Judas. Trente pièces d'argent. Suis-je comme Judas ? Nous avons entendu d'autres noms : les disciples qui n'avaient rien compris, qui s'endormaient tandis que le Seigneur souffrait. Ma vie est endormie ? Ou je suis comme les disciples, qui ne comprenaient

pas ce que c'était que de trahir Jésus ?

Suis-je comme Judas, qui fait semblant d'aimer et embrasse le Maître pour le livrer, pour le trahir ? Je suis, moi, un traître ?

Suis-je comme ces dirigeants qui en hâte organisent le tribunal et cherchent de faux témoins : suis-je comme eux ? Et quand je fais ces choses, si je les fais, je crois que comme cela je sauve le peuple ?

Suis-je comme Pilate ? Quand je vois que la situation est difficile, je me lave les mains et je n'assume pas ma responsabilité et je laisse condamner – ou je condamne moi-même – les personnes ?

Suis-je comme cette foule qui ne savait pas bien si elle était dans une réunion religieuse, dans un procès ou dans un cirque, et choisit Barabbas ? Pour eux c'est la même chose : c'était plus divertissant, pour humilier Jésus.

Suis-je comme les soldats qui frappent le Seigneur, lui crachent dessus, l'insultent, se divertissent de l'humiliation du Seigneur ?

Suis-je comme le Cyrénéen qui s'en revenait du travail, fatigué, mais qui a eu la bonne volonté d'aider le Seigneur à porter sa croix ?

Suis-je comme ceux qui passaient devant la Croix et se moquaient de Jésus : « Il est tellement courageux ! Qu'il descende de la croix et nous croirons en Lui ! » Se moquer de Jésus...

Suis-je comme les femmes courageuses, et comme la Mère de Jésus, qui étaient là et souffraient en silence ?

Suis-je comme Joseph, le disciple caché, qui porte le corps de Jésus, pour lui donner une sépulture ?

Suis-je comme les deux Marie qui restèrent devant le Sépulcre en pleurant, en priant ?

Suis-je comme ces chefs qui le jour suivant sont allés trouver Pilate pour dire : « Prends garde à ce qu'il disait qu'il serait ressuscité. Qu'une autre supercherie ne suive pas ! » et ils bloquent la vie, ils bloquent le sépulcre pour défendre la doctrine, pour que la vie ne sorte pas ?

Où est mon cœur ? À laquelle de ces personnes je ressemble ?

François – Rameaux 2014

Qu'est-ce que le dimanche des Rameaux ?

Six jours avant la fête de la Pâque juive, Jésus vient à Jérusalem. La foule l'acclame lors de son entrée dans la ville. Elle a tapissé le sol de manteaux et de rameaux verts, formant comme un chemin royal en son honneur.

C'est en mémoire de ce jour que les catholiques portent des rameaux (de buis, d'olivier, de laurier ou de palmier, selon les régions). Ces rameaux, une fois bénis, sont tenus en main par les fidèles qui se mettent en marche, en procession : marche vers Pâques du peuple de Dieu à la suite du Christ.

« La foule nombreuse venue pour la fête apprit que Jésus venait à Jérusalem ; ils prirent les rameaux des palmiers et sortirent à sa rencontre et ils criaient : Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

La tradition chrétienne veut que l'on emporte, après la messe, les rameaux bénits, pour en orner les croix dans les maisons : geste de vénération et de confiance envers le Crucifié.

Une proposition du Père Endry de la paroisse Notre-Dame en Cité à Arras :



Dimanche des Rameaux

Et si nous mettions aux portes de nos maisons des rameaux, avec une bandelette rouge ou blanche, afin que le dimanche des Rameaux qui approche, nous puissions voir nos foyers ornés avec ce signe de joie et d'espérance. Ça peut être du buis, une palme ou n'importe quelle branche verte. Malgré ce confinement, nous serons unis dans un même Esprit pendant les célébrations de cette Semaine Sainte.

Six jours avant la Pâque, six jours avant Ta Pâque, Seigneur !

Ils t'acclamaient, ils te louaient, et, quelques jours après, ils sont encore tous là, mais, alors, ils se moquent, ricanent, Te jugent, Te rejettent, Te trahissent... jusqu'à la mort...

Aujourd'hui, Ton agonie-souffrance continue, oui, elle continue, Seigneur, en tous les rejetés de la terre, en toutes les pauvretés inouïes de ce monde... Ton agonie-souffrance, maintenant, chez nous...

Saurons-nous Te Reconnaître, saurons-nous fléchir les genoux devant Toi, présents en eux, tous les rejetés de la terre ?

Retrouverons-nous, ensemble, la vérité du cœur...

Et, Croyons aussi, qu'aujourd'hui, à l'inverse du psalmiste, Tu ne nous abandonnes pas...

Oui, la semaine à venir, sera Sainte, parce que nous saurons vivre à la manière de Ta Sainteté, Mon Dieu, et nous pourrons accueillir ainsi tous les jours Ta Résurrection, qui a goût toujours d'espérance éternelle !

Approcher Pâques:

P comme Prière

A comme Amour

R comme Résurrection

D comme Don

O comme Onction

N comme Nouveau

Reconnaître, Prier que Tu es la Résurrection, l'Amour, le Don, l'Oint de Dieu, que Tu fais toujours toutes choses Nouvelles !

Elisabeth – accompagnatrice de catéchumènes

L'amour donne des amis. Il entre en conversation. Il invite. Il partage la vie. Plaise à Dieu d'orienter nos cœurs, notre foi et nos engagements selon son plan de bonheur et de joie pour la famille humaine sur une planète à sauvegarder.

Monseigneur JAEGER – janvier 2020

